

Ce document est extrait de la base de données
textuelles Frantext réalisée par l'Institut National de la
Langue Française (InaLF)

[La] comédie des comédiens [Document électronique] : poème de nouvelle
invention / par M. de Scudéry

ACTE 1 SCENE 1

p5

Belle Ombre
je meure, s' il n' est vray que
tout ce qui reluit n' est pas
or : et que les belles aparences
sont le plus souvent
trompeuses, avant qu' avoir gousté la
forme de vie que je meine, je me l' imaginois
la plus agreable de toutes : et

p6

croyois indubitablement la comedie
aussi plaisante à faire, qu' à voir : mais
l' experience m' a contraint de changer
d' opinion : et certes il faudroit que j' eusse
le goust bien malade, pour ne sçavoir
pas faire la difference de ces deux
choses, puis que l' une commence,
continuë, et finit avec plaisir, et que l' autre
au contraire, est suivie de mille incommoditez :
ce n' est pas que la qualité que
nous avons de bourgeois de l' univers,
ou de citoyens du monde, ne soit
capable de contenter l' esprit d' un jeune
homme, par les diversitez qu' elle presente
à sa curiosité, comme à sa veuë,
mais ce peu de douceur est meslé de
tant d' amertume, et ces roses accompagnees
de tant d' espines, qu' il est impossible
de prendre l' une sans desgoust, ny

Livros Grátis

<http://www.livrosgratis.com.br>

Milhares de livros grátis para download.

de toucher aux autres sans picqueure,
quoy que le personnage que je jouë à
cette porte, ne soit pas le plus honorable,
il est pourtant le plus utile, et

p7

comme il fais la part à mes compagnons,
je n' ay pas la memoire si mauvaise,
que j' oublie à faire la mienne bonne ;
mais le malheur est, que mon industrie
ne trouve point où agir pleinement,
à cause de l' humeur de ces habitans, plus
froide que la saison où nous sommes, de
sorte que si ce desordre continuë, Belle
Ombre, je pense que le meilleur
sera de nous y tenir, c' est à dire, d' aller
revoir les clochers de nostre ville, et
demeurer à la maison clos et couvert de
peur du hasle. Mais voicy nostre tambour
et nostre harlequin revenus et
je pense puis que je ne voy venir personne,
que le bruit qu' ils ont fait par les
ruës, n' aura pas esté plus persuasif, que
les menteries de l' affiche.

ACTE 1 SCENE 2

p8

Harlequin
nous pouvons bien bander
nostre quaisse, et nostre tambour
desbander la sienne : car desormais
je ne voy point d' apparence que nous
fassions rien icy, il n' est grande ny petite
ruë, que nous n' ayons visitee quatre
fois, avec plus de soin, que si nous eussions
eu ordre du magistrat de faire la
patrouille : mais le tout inutilement, et
puissay-je ne souper d' aujourd' huy, à
voir le peu d' esmotion que ma presence
leur apporte, si l' on ne diroit que je
suis bourgeois comme eux, ou qu' ils
sont tous harlequins comme moy. Il
n' est pas jusqu' aux petits enfans, qui ne
soient fols à force d' estre sages, et je puis

p9

dire sans vanité, que jamais homme de
ma condition ne se vid si mal accompagné,
j' ay mesme plus fait que ne porte
ma commission, car ce que les affiches
leur monstrent par les yeux, j' ay tasché
de le leur aprendre par les oreilles, et
cette ville n' a point de carrefour, où je
n' aye fait le crieur public ; mais je pense
qu' ils ont tous voyagé en Egypte, et que
le bruict des cataractes du Nil, leur a
desrobé l' ouye.

ACTE 1 SCENE 3

Belle Fleur

ha ha, te voila sur l' histoire, à
ce que j' entends.

Harlequin

ouy ; et plus veritable à mon
grand regret, que celle de Pline,

p10

qui raporte ce que je viens de dire : car
il est indubitable, que nous ne gagnerons
rien icy.

Belle-Espine

voila les plus mauvaises nouvelles, que
tu nous pouvois aprendre : il est vray
qu' elles ne me surprennent point, car je
les avois bien preveuës.

Beau-Sejour

voicy un de ces prophetes, qui predisent
les choses arrivees : et Tiercelet De
Nostradamus, si vous prevoyez le malheur
de la troupe que ne l' en advertissiez
vous ?

Belle-Espine

ce qui m' en empescha, fut que je
connoissois que j' ay parmy vous autres le
malheur de Cassandre, qui bien que
tousjours veritable, ne fut pourtant
jamais cruë : mais vous pourriez bien
avoir la punition des troyens, il est
vray que j' y auray ma part comme
elle.

p11

Beau-Soleil

voilà à mon avis, le plus grand
nombre de tes humanitez, et de tes
fleurs de rethorique estalé, et pour peu
qu' on te pressast encore, tu serois contraint
de recourir, à l' eloquence de ton
pays, c' est à dire aux phrases perigourdines.

La Belle Espine

Monsieur De Beau-Soleil, si mon
mary n' a pas la langue si bien penduë que
vous, il a d' autres parties en luy, qui le
rendent recommandable.

La Beau Soleil

nous le devons croire puis que
vous le dites, Mademoiselle De Belle
Espine, car il n' en a point de si cachees,
dont vous ne puissiez parler comme
sçavante.

Belle-Ombre

la repartie n' est pas mauvaise, mais
elle me semble un peu bien libre pour
une femme.

p12

La Beau-Soleil

les eaux dormantes ne sont pas les
plus saines, et la vertu se trouve pour le
moins aussi souvent dans un esprit libre,
que parmy ces ames retenuës, qu' on a
droict de soupçonner d' hypocrisie, mais
c' est une erreur où tombe presque tout
le monde, pour ce qui regarde les femmes
de nostre profession, car ils pensent
que la farce est l' image de nostre vie, et
que nous ne faisons que représenter ce
que nous pratiquons en effect, ils croient
que la femme d' un de vous autres, l' est
indubitablement de toute la troupe ;
et s' imaginant que nous sommes un
bien commun, comme le soleil ou les
elemens, il ne s' en treuve pas un, qui ne
croye avoir droict de nous faire souffrir
l' importunité de ses demandes, et certes
c' est bien de là que procede la plus facheuse
chose, qui s' esprove à nostre
condition : car comme nos chambres
tiennent des temples, en ce qu' elles sont

p13

ouvertes à chacun, pour un honneste
homme qui nous y visite, il nous faut
endurer les impertinences, de mille qui
ne le sont pas, l' un viendra bransler les
jambes toute une apres-dinee sur un
coffre sans dire mot, seulement pour
nous monstrier qu' il a des moustaches,
et qu' il les sçait relever, l' autre un peu
moins réveur que celui-cy, mais non
pas plus habile homme, fera toute sa
conversation de bagatelles, aussi peu
considerables que son esprit : et tranchant
de l' officieux, il voudra placer
une mouche sur la gorge, mais c' est à
dessein d' y toucher : il voudra tenir le
miroir, attacher un noeud, mettre de la
poudre aux cheveux, et prenant sujet
de parler de toutes ces choses, il le fait
avec des pointes aussi nouvelles, et aussi
peu communes que la guimbarde ; ou
lanturlu. Le troisieme prenant un ton
plus haut, et trop fort pour son haleine,
s' engage inconsiderement, à la censure

p14

des poèmes, que nous aurons representez :
l' un sera trop ennuyeux pour sa longueur,
l' autre manque de jugement en
sa conduite, cettuy-cy est plat et trop
sterile en pensees, cetuy-là au contraire
à force d' en avoir s' embarasse, et parle
galimatias ; un est deffectueux en ce
qu' il ne s' attache pas aux regles des anciens,
ce qui tesmoigne son ignorance ;
l' autre pour les avoir trop religieusement
observees, est froid, et presque
du tout sans action ; celui-cy ne lie pas
son discours, et fait des fautes au langage,
cetuy-là n' a pas la politesse de la
cour ; l' un manque des ornemens de
la poésie ; l' autre est trop abundant en
fables ; ce qui sent plus le pedant que
l' honneste homme, et plus l' huile que
l' ambre gris ; en fin, il n' en eschape pas
un à la langue de ce critique, qui faisant
ainsi le proces à tant de bons esprits,
sans les ouir en leurs deffenses, monstre
qu' il est aussi mauvais juge en matiere

p15

de vers, que le sont en la connoissance
de l' honnesteté des femmes, ceux qui
nous soupçonnet d' en manquer.

Belle-Fleur

je meure si elle n' habille ses raisons
de bonne grace ; et bien que cinq heures
ayent sonné, depuis qu' elle parle,
je m' estois resolu de ne l' interrompre
point ; mais puis qu' une femme a peu
s' imposer silence elle mesme, faisons en
autant, et rentrons ; et bien que nous
ayons accoustumé ailleurs d' avoir achevé
à cette heure, ne laisse pas Belle Ombre,
de te tenir encore quelque temps à la
porte ; car peut estre, ce que nous jugeons
stupidité, ne se trouvera que paresse : et
le bien ne vient jamais tard, quand il
arrive.

Belle-Ombre

si nous repaissons de cette esperance
seule, nous avons la mine de ne souper
que de vent.

ACTE 1 SCENE 4

p16

Mr De Blandimare

il faut advouër, que la jeunesse et
la prudence, ne se trouvent que
bien rarement ensemble, comme en
cet age bouillant, le corps est remply de
force, l' esprit l' est d' inconsideration.
On n' a pour but que les delices, sans
songer à l' utile ny à l' honneste : et flattant
la folie de ses pensees, on croit que
tout ce qui plaist est permis. J' ay tiré la
preuve de ce que je dis, dans nostre famille
mesme, car feu mon frere D' Ollinville
que vous connoissiez, mon
hoste, n' a laissé qu' un fils à sa mort,
heritier de tous ses biens, et des miens encore,
puis que je ne marieray jamais

p17

qui suivant les caprices qui l' emportent
loing de la raison, a desja faict mille
saillies. Les lettres ou nous le destinions,
luy ont semblé une occupation
trop basse, et trop endormie, pour sa
vivacité, il a voulu porter les armes, et
le faisant, a couru toute l' Europe : et
certes comme ce mestier n' estoit pas
indigne de sa naissance, nous suportions
son erreur, mais lors que nous pensions
qu' il deust faire sa retraicte, il est reparti
de nouveau, sans que nous ayons peu
descouvrir sa route, et mon frere m' ayant
suplié en mourant, d' avoir soin d' en
faire la recherche, il n' est forme de vie
où la desbauche puisse reduire un jeune
homme, dans laquelle je n' aye tasché de
le rencontrer : mais tout inutilement, de
sorte, qu' ennuyé d' un si long voyage,
en fin me voicy dans Lyon, mais si las,
qu' il ne m' est pas possible d' en partir de
deux ou trois jours, pour revoir apres
nostre ville, la plus belle du monde, Paris.

p18

L' Hoste
monsieur, je suis marry que vos
peines n' ont esté plus fructueuses ; mais
il faut s' armer de patience, et vous divertir.
Les affiches que vous voyez à ce coin,
vous monstrent qu' il y a des comediens
en cette ville, et le jeu de paume où ils
representent, n' est qu' à trois pas d' icy,
vous ferez bien d' y aller prendre vostre
part du passe temps.
M De Blandimare
quoy que je n' aye pas grande envie
de rire, je suivray pourtant vostre conseil,
et je m' y en vay.
L' Hoste
et moy vous faire à souper pour le
retour.

ACTE 1 SCENE 5

p19

Belle Ombre M De Blandimare
Belle Ombre
je croy que toute la ville est en devotion
aujourd' huy, et qu' on leur a ordonné
pour se mortifier, de ne venir point
à la comedie : en fin la patience m' eschape ;
mais silence, voicy un oiseau
qui a la mine de se venir jeter dans nos
filets, peut estre comme les canards, les
autres feront le mesme à son exemple.
M De Blandimare
les comediens du roy.
Ho cela s' entend sans le dire, cette qualité,
et celle de gentilhomme ordinaire
de la chambre, sont à bon marché
maintenant ; mais aussi les gages n' en
sont pas grands ; que prend on ?

p20

Belle Ombre
huict sols.
Mr De Blandimare
commencera-t' on bien-tost ?
Belle Ombre
ouy monsieur, on s' y en va ; toute la
compagnie est dans un jeu de paume
voisin, et comme elle viendra tout à
coup entrez, et retenez place de bonne
heure.
Mr De Blandimare
ô dieu, qu' est-ce que je voy ? Suis-je
endormy, ou si c' est une illusion ? Es tu
mon neveu, ou quelque demon sous
sa forme ?
Belle Ombre
mon oncle je vous demande pardon ;
encore que j' aye peine à croire,
que ce que je fais soit une faute.
Mr De Blandimare
et c' est là ce que je voy de pire, d' autant
que tu tombes en sens reprové :
tu ne crois point avoir failli, en te faisant

p21

portier de comedie, ha certes voila
une belle metamorphose, bien qu' elle

ne soit pas dans Ovide, qui d' un
gentilhomme de bonne maison, a fait
en toy un voleur.

Belle Ombre

ha mon oncle, Dieu me damne si
je le suis.

M De Blandimare

ô mon amy ne jure point une chose
qu' on ne peut croire ; les portiers ne sont
pas receus à se purger par serment sur
ce subject l' occasion est trop belle, la
tentation de l' argent trop puissante, et
le larcin de cette nature, trop difficile à
prouver, en un mot, le titre de voleur
est une qualité annexee à celle de portier
de comedie : et un homme fidelle
de cette profession, est comme la pierre
philosophale, le mouvement perpetuel,
ou la quadrature du cercle ; c' est à
dire, une chose possible et non trouvee.

p22

Belle Ombre

mais mon oncle, est on blamable
pour estre comedien ?

M De Blandimare

la question que tu me fais, n' est pas
si aisee à resoudre, qu' on le puisse faire
dans la ruë, il y a beaucoup de raisons,
pour et contre, et de plus, tel se nomme
comedien, qui n' est rien moins que
cela, et je voy bien mesme, que je
n' apprendray d' aujourd' huy sur vostre
theatre si tes compagnons ont droit à
cette qualité, ou s' ils l' usurpent : car je
n' aperçoy venir personne, et j' ay bien
remarqué, que le jeu de paume voisin,
estoit un tour de ton mestier. Mais ce
que je veux que tu fasses, est, que tu te
souviennes, que je loge à la Pomme De
Pin, et qu' à ce soir tu m' y conduise toute
la troupe, pour venir souper avecques
moy : peut estre ma conversation
ne leur sera pas inutile : adieu.

p23

Belle Ombre

tres humble serviteur mon oncle.
Jamais je ne me trouvay si empesché de
ma contenance ; mais puis que je ne
fais plus rien icy, allons rejoindre nos
messieurs, et leur rendre compte de
mon avanture.

ACTE 2 SCENE 1

p24

M De Blandimare
tous les comediens.
M De Blandimare
qu' on aporte à laver,
nous ne faisons plus rien à
table : ça, donnez moy la
main, Mademoiselle De
Beau...
Mle De Beau Soleil
De Beau Soleil, à vostre service monsieur.

p25

M De Blandimare
la faute de ma memoire est fort excusable,
car toutes les terres des comediens, ont
tant de raport aux noms,
qu' il est bien difficile qu' on ne les prenne
l' un pour l' autre. M De Bellerose,
De Belleville, Beauchateau, Belleroche,
Beaulieu, Beaupré, Bellefleur, Belle
Espine, Beau Sejour, Beau Soleil, Belle
Ombre, en fin, eux seuls possèdent,
toutes les beautez de la nature.
Beau Soleil
pour nous punir en quelque façon,
de la faute que nous avons commise,
en recevant monsieur vostre neveu,
vostre bel esprit a semblé avoir pris a
tasche, pendant tout le souper, le mespris
de la comedie : mais nous nous en
consolons, par la cognoissance que
nous avons de la bonté de vostre jugement,
qui sans doute, vous faict avoir
dans l' ame, des sentimens de nostre
proffession, tous contraires, à ce que la

p26

raillerie, vous met à la bouche sur ce subject.

M De Blandimare

tant s' en faut que je la mesprise, que je tiens qu' à moins que d' avoir renoncé au sens commun, il n' est pas possible qu' on ne l' estime quand elle est bien faite mais je vous diray librement, que j' ay le mesme goust pour les comediens, que pour les vers, pour les melons, et pour les amis ; c' est à dire, que s' ils ne sont excellents, ils ne valent rien du tout. Il y a des choses d' une nature si relevee, que la mediocrité les destruit : et à n' en point mentir, il faut tant de qualitez à un comedien, pour meriter celle de bon, qu' on ne les rencontre, que fort rarement ensemble. Il faut premierement, que la nature y contribuë, en luy donnant la bonne mine, car c' est ce qui fait la premiere impression dans l' ame des spectateurs : qu' il ait le port du corps avantageux, l' action libre,

p27

et sans contrainte ; la voix claire, nette, et forte ; que son langage soit exempt des mauvaises prononciations, et des accens corrompus, qu' on aqiert dans les provinces, et qu' il se conserve tousjours la pureté du françois. Qu' il ait l' esprit et le jugement bon, pour l' intelligence des vers, et la force de la memoire, pour les apprendre promptement, et les retenir apres tousjours. Qu' il ne soit ignorant ny de l' histoire, ny de la fable, car autrement, il fera du galimatias malgré qu' il en aye : et recitera des choses bien souvent à contre sens : et aussi hors de ton, qu' un musicien qui n' a point d' oreille : ses actions mesmes seront comme les pas d' un mauvais balladin, qui saute une heure apres la cadence : et de là vient tant de postures extravagantes, et tant de lever de chapeau hors de saison, comme

on en voit sur les theatres. Enfin, il faut
que toutes ces parties soient encor
accompagnees d' une hardiesse modeste

p28

qui ne tenant rien de l' effronté, ny du timide,
se maintienne dans un juste temperament.
Et pour conclusion, il faut,
que les pleurs, le rire, l' amour, la hayne,
l' indifference, le mespris, la jalousie, la
colere, l' ambition, et bref : que toutes
les passions soient peintes sur son visage,
chaque fois qu' il le voudra. Or jugez
maintenant, si un homme de cette sorte,
est beaucoup moins rare que le phoenix ?

Beau-Sejour

ce que vous nous venez de dire, est
l' idee de la perfection, qui ne se trouve
point aux hommes : mais j' ose bien assurer
que nostre troupe n' en est pas tant
esloignee, et comme vous sçavez parfaitement
faire le discernement des bonnes
et des mauvaises choses, si vous nous
aviez veu représenter, peut-estre seriez-vous
de mon avis.

M De Blandimare

à dire vray l' on connoist le lion par

p29

l' ongle : mais les nuicts sont longues et
ennuyeuses, quand vous m' aurez fait la
faveur d' en employer une demie heure
à reciter des vers devant moy, il nous en
restera encore assez pour dormir.

Belle-Espine

vous pouvez tout sur nostre obeyssance.

M De Blandimare

quelles pieces avez vous ?

Belle-Fleur

toutes celles de feu Hardy :

M De Blandimare

il faut donner cet adveu à la memoire
de cet authour, qu' il avoit un puissant
genie, et une veine prodigieusement
abondante (comme huict cents poèmes
de sa façon en font foy) et certes à luy
seul appartient la gloire, d' avoir le premier

relevé le theatre françois, tombé depuis tant d'annees. Il estoit plein de facilité, et de doctrine, et quoy qu' en vueillent dire ses envieux, il est certain

p30

que c' estoit un grand homme. Et s' il eust aussi bien travaillé par divertissement, que par nécessité, ses ouvrages auroient sans doute esté inimitables : mais il avoit trop de part à la pauvreté de ceux de sa profession, et c' est ce que produit l' ignorance de nostre siecle, et le mépris de la vertu.

Beau-Soleil

nous avons encor tout ce jeu imprimé, la Pirame de Theophile, poëme, qui n' est mauvais qu' en ce qu' il a esté trop bon : car excepté ceux qui n' ont point de memoire, il ne se trouve personne qui ne le sçache par coeur, de sorte que ses raretez, empeschent qu' il ne soit rare. Nous avons aussi la Silvie, la Chriseide, et la Sylvanire, les follies de Cardenio, l' infidelle confidente, et la Philis de Scire, les bergeries de Monsieur De Racan, le Ligdamon, le trompeur Puny, Melite, Clitandre, la vefve, la bague de l' oubly, et tout ce qu' ont mis en lumiere les plus beaux esprits

p31

du temps, mais pour maintenant, il suffira que nous vous fassions ouyr une eglogue pastoral de l' authour du trompeur Puny, nous l' avons aprise par ce qu' elle est bonne, et sans dessein de nous en servir au theatre, pour lequel elle n' a pas esté composee : prenez la peine de l' entendre.

M De Blandimare

vous n' avez pas mal choisi, pour rencontrer mon approbation : car ce gentil homme dont vous parlez, est à mon gré un de ceux qui portent une espee, qui s' aide le mieux d' une plume : mais commencez quand il vous plaira.

EGLOGUE

p32

Tancrede Iris Alcidon Clorice

Tancrede

que faictes vous Iris dans cette forest
sombre,
ou nul soleil que vous n' a jamais penetré ?

Iris

j' y cherchois ce qui fuit, c' est à dire de
l' ombre,
et fuyoies seulement ce que j' ay rencontré.

Clorice

plus parfaict que Paris, cher miracle des hommes,
pourquoy haissez-vous mon visage et mon
nom ?

p33

Tancrede

si j' estois ce troyen, et que j' eusse cent
pomes,
vous en auriez autant, que Pallas, que Junon.

Alcidon

reyne de mes desirs, tu te vois reffusee,
et moy qui te cheris, je me voy mespriser :

Clorice

si guarir d' un reffus, est chose tant aisee,
que ne te guaris tu, te voyant reffuser ?

Iris

quitte cher Alcidon, quitte cette farouche,
qui ne merite pas de captiver ta foy :

Alcidon

veux-tu que la raison, se trouve dans ta bouche,
ne me parle point d' elle, et dis cela de toy.

Tancrede

ha glaçon animé, tu veux meurtrir Tancrede,
ton abord mesprisant, en porte la façon.

Iris

berger, ne te plains pas de me rencontrer frede
il faut que je le sois, si je suis un glaçon.

p34

Clorice

las, responds à ma voix, alors qu' elle t' approche

un rocher endurcy, ne doit pas craindre l' aer.
Tancrede
discours donques fort peu. Car estant une roche,
apres deux ou trois mots, je ne puis plus parler.
Alcidon
puis que tous mes souhaits, ont la raison pour
regle,
permets moy de te voir, bel astre sans pareil.
Clorice
ferme plustost les yeux, car n' estant point une
aigle,
je pourrais t' aveugler, si je suis un soleil.
Iris
ingrat, si tu me fuis, le torrent de mes larmes,
te suivra pas à pas, afin de t' abismer :
Alcidon
cherche ailleurs que dans l' eau, du secours
et des armes,
car le feu que je sens pourroit tarir la mer.

p35

Tancrede
en fin je ne puis plus souffrir ton arrogance,
adieu meschante Iris, qui ma raison surprist :
Iris
va, ne me blasme point de cette repugnance,
qui vient de mon merite, et de ton peu d' esprit.
Clorice
enflamé d' un despit, que tu portes dans l' ame,
souffre moy de te suivre, et de te consoler :
Tancrede
on ne m' approche point, puis que je suis de flame,
ou bien ne te plains plus, si tu te sens brusler.
Alcidon
elle court en pleurant, apres un insensible ;
arreste ce ruisseau, qui te fera mourir.
Clorice
tu demandes berger, une chose impossible,
où vois-tu qu' un ruisseau, puisse estre sans
courir ?
Iris
ha cruel Alcidon, tu vas fuyant infame ;
mais en vain, je t' auray d' un cours precipité.

p36

Alcidon
facheuse tu dis vray, car estant une femme,

rien ne peut s' esgaller, à ta legereté.
M De Blandimare
ha certes il faut advouër, que voila reciter
de bonne grace : et qu' en vous autres,
j' ay trouvé ce que je cherchois depuis
si long-temps. Non, non, je leve le
masque ; et je vous fais reparation d' honneur,
pour ce que j' ay dit en souppant :
encore que ma satyre ne s' adressast
point à la profession, mais seulement à
ceux qui s' en acquitent mal. Car il faudroit
estre privé de raison, pour mespriser
une chose tant estimable : la comedie,
qui a esté en veneration dans
tous les siecles, ou les sciences fleurissoient !
La comedie, jadis le divertissement
des empereurs, et l' entretien des
bons esprits : le tableau des passions,
l' image de la vie humaine, l' histoire

p37

parlante, la philosophie visible, le fleau
du vice, et le throsne de la vertu. Non,
non tant s' en faut qu' elle me soit en
horreur, que voyant comme elle est en
son lustre parmy vous, je louë le jugement
de mon neveu, de s' estre mis en
vostre troupe : et pour vous monstres
que j' ay ce que je dis, aussi bien dans le
coeur, que dans la bouche, et que bien
loing de soubçonner vostre profession
d' ignominie, je la tiens fort glorieuse ;
je la veux embrasser moy-mesme, si
vous me voulez recevoir.

Beau-Soleil
monsieur, nous acceptons cét honneur
avecques joye, et nous en reconnoissons
indignes.

M De Blandimare
mais n' avez vous point de poëme, qui
n' aye desja esté veu ?

p38

Beau Sejour
ouy, monsieur, il nous reste une
tragi-comedie pastorale, intitulee,
l' amour caché par l' amour.

M De Blandimare

elle est de ma connoissance, et de la
composition de celuy dont nous avons parlé,
il m' a fait la faveur de me la donner
escrite de sa main. C' est un poëme à
l' espagnole, de trois actes ; mis par luy
dans la regle des vingt et quatre heures.
Et comme je vous ay dit, que je chers
tout ce qui vient de cét auteur, peu
s' en faut que je ne le sçache entier, de
sorte, que si vous le trouvez bon, j' en
jouëray demain un rosle, pour faire mon
coup d' essay.

Belle Espine

c' est à vous d' ordonner tout ce qui
vous plaira dans la troupe : mais craignant
de vous apporter de l' importunité,

p39

nous allons vous donner le bonsoir.

M De Blandimare

je ne vous prie point de coucher icy,
parce que vous serez plus commodement
chez vous : mais pour ces demoiselles,
à qui le serein pourroit faire mal
en s' en allant, je leur offre, et ma chambre,
et mon lict, s' il leur agree.

Mle De Beau Soleil

sans accepter cette courtoisie, nous
vous en restons obligees, nous doubtans
bien, que nos maris s' y opposeroient.

M De Blandimare

adieu mesdames, bonsoir messieurs.

Beau Soleil

monsieur nous sommes vos tres-humbles
serviteurs.

Livros Grátis

(<http://www.livrosgratis.com.br>)

Milhares de Livros para Download:

[Baixar livros de Administração](#)

[Baixar livros de Agronomia](#)

[Baixar livros de Arquitetura](#)

[Baixar livros de Artes](#)

[Baixar livros de Astronomia](#)

[Baixar livros de Biologia Geral](#)

[Baixar livros de Ciência da Computação](#)

[Baixar livros de Ciência da Informação](#)

[Baixar livros de Ciência Política](#)

[Baixar livros de Ciências da Saúde](#)

[Baixar livros de Comunicação](#)

[Baixar livros do Conselho Nacional de Educação - CNE](#)

[Baixar livros de Defesa civil](#)

[Baixar livros de Direito](#)

[Baixar livros de Direitos humanos](#)

[Baixar livros de Economia](#)

[Baixar livros de Economia Doméstica](#)

[Baixar livros de Educação](#)

[Baixar livros de Educação - Trânsito](#)

[Baixar livros de Educação Física](#)

[Baixar livros de Engenharia Aeroespacial](#)

[Baixar livros de Farmácia](#)

[Baixar livros de Filosofia](#)

[Baixar livros de Física](#)

[Baixar livros de Geociências](#)

[Baixar livros de Geografia](#)

[Baixar livros de História](#)

[Baixar livros de Línguas](#)

[Baixar livros de Literatura](#)
[Baixar livros de Literatura de Cordel](#)
[Baixar livros de Literatura Infantil](#)
[Baixar livros de Matemática](#)
[Baixar livros de Medicina](#)
[Baixar livros de Medicina Veterinária](#)
[Baixar livros de Meio Ambiente](#)
[Baixar livros de Meteorologia](#)
[Baixar Monografias e TCC](#)
[Baixar livros Multidisciplinar](#)
[Baixar livros de Música](#)
[Baixar livros de Psicologia](#)
[Baixar livros de Química](#)
[Baixar livros de Saúde Coletiva](#)
[Baixar livros de Serviço Social](#)
[Baixar livros de Sociologia](#)
[Baixar livros de Teologia](#)
[Baixar livros de Trabalho](#)
[Baixar livros de Turismo](#)